

Mais son œuvre la plus importante c'est la décoration encore inachevée de la chapelle absidale dans la basilique de Lorette. C'est toute une épopée: C'est la glorification de la Vierge Marie par la représentation des prophéties et des figures qui l'ont annoncée, des mystères de sa vie mortelle et de son triomphe dans l'Eglise et au ciel. C'est dans le style gracieux des Quattrocentistes. On retrouve dans ces fresques tout le charme des œuvres de Botticelli, du Pinturicchio, de Gentile, de Fabriano. C'est la miniature des missels, agrandie et largement épanouie sur les vastes surfaces d'une grande chapelle. Le dessin exprime la grâce et la piété, le coloris est vif. Peut-être les sujets sont-ils trop multipliés pour l'effet général.

La patrie, par le Rév. P. Coubé

Le 16 avril 1900, la Société française de secours aux blessés, faisait chanter une messe de "Requiem" à la Madeleine, à Paris. Voici ce qu'a dit de la patrie à cette occasion le Rév. P. Coubé qui avait été chargé de prononcer l'allocution de circonstance :

"Il est des sentiments si spontanés et si doux qu'on hésite à les appeler du nom de vertu. Non seulement, ils ne nous coûtent aucun effort, mais il faudrait nous faire violence pour les extirper de nos cœurs. Tel l'amour que nous avons pour nos mères. Tel aussi le patriotisme. Saint François de Sales disait : "Si Dieu m'ordonnait de ne plus aimer mon prochain, j'aurais bien de la peine à lui obéir." Si Dieu nous commandait de rester indifférents à notre pays, n'est-il pas vrai, messieurs, que l'obéissance nous serait aussi bien difficile ? Heureusement, nous n'avons pas à craindre ce conflit entre la loi divine et l'un des penchants les plus sacrés et les plus puissants de notre nature. Au contraire, Dieu n'a mis tant de douceur dans le sentiment de la patrie, que pour nous l'inculquer plus profondément et nous en faciliter les devoirs.

Qu'est-ce donc que cette patrie qu'il nous commande d'aimer ? S'il nous est difficile de la définir, elle a cependant des traits que nous reconnaissons toujours au tressaillement de nos cœurs.

La patrie, vous la voyez dans le pan du ciel qui depuis votre enfance déploie sur vos têtes son paysage d'étoiles familières,